

Un temps pour la paix

Comment et à quels moments
pouvons-nous œuvrer pour la paix?

Cette animation a pour objectif de sensibiliser à la paix. Devant cette tâche qui peut sembler colossale, nous appliquons ici la méthode du plus petit pas possible (méthode PPPP). Comment poser un geste de paix en une seconde, en une minute, en un mois, un an... L'animation amène à découvrir de manière ludique que la paix se construit ensemble et tout au long de la vie.

Installation

1. Imprimez et affichez le dessin coopératif (page 3 de ce document), si possible en A3.
2. Préparez des marqueurs et des Post-its.

La mécanique du jeu

L'animation se déroule en 4 temps qui mènent à la conclusion.

Faites votre l'introduction suivante :

« Comment travailler pour la paix? Quand on voit des personnages tels que [...], il est difficile de s'imaginer aussi habile qu'elles. Pourtant, nous le voyons, elles ne se sont pas engagées pour la paix comme projet de vie. Ce sont les événements qui les ont obligées, un geste après l'autre, à s'investir pour la paix. C'est la relecture de leur vie qui permet de voir un projet qui les dépasse. C'est ce que nous allons expérimenter ensemble en coloriant à chaque étape, quelques cases de ce dessin. »

Les personnes données à titre d'exemple sont à choisir en fonction du groupe. Pour cette animation, c'est Marguerite Barankitse qui avait été choisie. cf. church4you.be/news/guerrier-de-la-paix.

À chaque étape, les participants seront amenés à colorier des ronds du dessin coopératif.

En 1sec : course relais

Dès qu'un participant à une idée d'un geste de paix qui peut se faire en 1 sec. (ex : sourire), il court jusqu'au dessin coopératif, écrit son idée sur un post-it qu'il colle à côté du dessin et colorie 1 case. Il revient à sa place. Le but est d'aller le plus vite possible. Arrêter cette étape quand les idées se tarissent. Vous pouvez lire quelques exemples.

En 1minute : mime

Tout le monde est assis en cercle. Quand une personne a une idée d'un geste de paix qui prend une minute (ex : dire une parole), elle va au centre pour la mimer. Les autres doivent la deviner. La personne qui a deviné peut colorier 5 cases.

Au cas où personne n'aurait d'idée pour commencer, vous pouvez prévoir des papiers avec une proposition (consoler, envoyer un message réconfortant, faire 1 minute de silence, se défouler sur un oreiller plutôt que sur son voisin, faire un signe de réconciliation, refuser quelque chose, défendre quelqu'un qui est en position de faiblesse)

Quotidiennement : jeu de mémoire

Tout le monde est assis en cercle, une première personne dit son prénom, suivi de « chaque jour pour la paix, je pourrais... ». La personne suivante fait la même chose et répète ce qui a été dit avant (je m'appelle X, chaque jour je ferais X, X1 et ferait X1, X2 ferait X2). Chaque fois que quelqu'un réussit, il colorie 10 cases.

I année : tour de parole

« Une année, c'est le temps entre 2 anniversaires ».

Chacun et chacune est invité-e à relire cette année pour trouver une perle ou un moment où ils ont vu d'autres œuvrer à la paix ou bien où ils y ont eux-mêmes œuvré.

Celui ou celle qui a pris la parole peut noircir une vingtaine de cases. Faites tourner le dessin autant de temps que vous le souhaitez sans toutefois ralentir de trop l'animation.

Conclusion : 1 vie

Invitez les participants à regarder le dessin. Voient-ils déjà le dessin apparaître? Qu'il soit fini ou non, c'est ce dessin qui va servir de conclusion.

Construire la paix, c'est possible, étape par étape. Néanmoins, il faut bien toute une vie et l'aide de ceux avant et après nous. On peut se tromper de temps à autre, cela n'affecte pas le dessin. Attention toutefois à ne pas trop faire fausse route au risque de le rendre méconnaissable.

Si le dessin n'est pas fini, l'une ou l'autre personne peut le compléter pendant un temps libre.



